

BULLETIN D'INFORMATION OBSERVATOIRE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE DU NORD (OSAN)

Volume 1 / numéro 1-22

Date de publication : Octobre 2022

SOMMAIRE

- 1- DISPONIBILITÉ
- 2- APPROVISIONNEMENT DES MARCHÉS
- 3- ACCESSIBILITÉ
- 4- UTILISATION
- 5- INFORMATION SUR LES INTERVENTIONS DES ACTEURS
- 6- PERSPECTIVES

RÉSUMÉ DE LA SITUATION DE LA SECURITÉ ALIMENTAIRE

Au cours de la période allant de mars à septembre 2022, la situation de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages a connu une certaine dégradation au niveau du département du Nord. L'accès aux produits alimentaires de base comme l'huile, la farine, le blé etc. devient difficile à cause de la situation d'insécurité qui règne au niveau de la zone métropolitaine de Port-Au-Prince et la rareté du carburant limitant l'approvisionnement régulier des marchés. Par ailleurs, les prix des produits alimentaires tant locaux qu'importés sont en continuelle hausse sur les différents marchés du département. À ceux-là viennent s'ajouter l'augmentation constante du taux d'inflation qui contribue à la hausse de la valeur nominal du panier alimentaire. Il faut noter aussi que l'absence du carburant sur le marché formel occasionne une augmentation excessive des coûts du transport qui concoure à la baisse de l'offre des produits alimentaires sur les marchés locaux et favorise l'augmentation de leurs prix.

La performance de la campagne agricole de printemps n'a pas été satisfaisante en raison de l'insuffisance de pluie enregistrée, du manque d'encadrement technique et de la faible capacité économique des exploitants. Le dernier rapport de l'analyse IPC (Cadre Intégré de Classification de la Sécurité Alimentaire) aigüé, publié en octobre 2022 par la Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA), a fait mention d'une détérioration majeure des conditions de sécurité alimentaire au niveau du département classant respectivement les deux zones de moyens d'existence en phase de crise (Nord HT02) et en phase d'urgence (Nord HT03).

La perspective d'avoir une bonne pluviométrie au cours des prochains mois pourrait garantir la réussite de la campagne d'hiver dans la mesure où les interventions des partenaires au niveau du département s'intensifient dans le but de renforcer la capacité financière des agriculteurs. Si ces prévisions se concrétisent, on pourrait s'attendre à une certaine amélioration de la sécurité alimentaire des ménages. Cependant, si les problèmes tels que la situation sociopolitique actuelle, la rareté des produits importés sur les marchés ainsi que l'absence du carburant dans les stations de service demeurent, cette amélioration ne sera pas significative.

Figure 1. Le calendrier saisonnier de la ZME Nord tubercules et horticultures (HT02)



DISPONIBILITE ALIMENTAIRE

La disponibilité alimentaire au niveau du département du Nord dépend de la production agricole, de l'élevage, de la pêche et aussi des produits importés. Pour cette période allant de mars à septembre 2022, en raison des contraintes majeures dues aux conditions hydrométéorologiques déficitaires et au manque, voire l'absence d'accompagnements techniques des agriculteurs (intrants, outils, matériels), l'offre en produits locaux au niveau des marchés a subi une diminution. En outre, la situation sociopolitique dégradante du pays jointe à l'insécurité grandissante et l'absence du carburant sur le marché formel depuis un certain temps, constituent des facteurs clés qui limitent le transport des marchandises provenant particulièrement de la capitale. Cela entraîne une baisse de la disponibilité et une diminution de l'offre en produits importés. Toutefois, certains produits comme l'huile, la farine, les œufs, la carotte, le mirliton etc... venus de la République Dominicaine, bien qu'en quantité réduite, se font remarqués sur les différents marchés du département durant cette période.

Au niveau de presque toutes les communes du département, la sécheresse constitue le principal choc qui affecte la production agricole. Selon les informations recueillies auprès des exploitants lors des enquêtes communautaires menées par la CNSA en septembre 2022, la quasi-totalité des répondants ont déclaré que la sécheresse a été la principale cause de la perte de récoltes au cours de la campagne de printemps de 2022. Cette situation de sécheresse affecte particulièrement les cultures de haricot, du maïs, de vigna et de l'arachide. Bien qu'une baisse soit enregistrée au niveau de la production de la campagne de printemps 2022 à cause de la réduction de la superficie emblavée, les récoltes n'étaient pas aussi mauvaises comparées à celles de l'année dernière. Pour le haricot, les exploitants qui ont semé au début du mois de mars ont obtenu une récolte plus ou moins satisfaisante par rapport à ceux qui ont semé un peu plus tard.

L'élevage constitue une source économique très importante dans le département. Cependant, au cours de cette période, la taille des cheptels a été diminuée suite aux différents cas de vols et de maladies enregistrés au niveau de presque toutes les communes. La pêche, pratiquée au niveau des zones côtières comme le Cap-Haïtien, Limonade, Acul du Nord, Port Margot etc. a connu aussi une certaine baisse en raison du manque d'encadrement.

-Conditions météorologiques

Les données pluviométriques collectées via satellites au niveau du département au cours de la période allant de mars à septembre 2022 ont montré que les précipitations reçues sont au-dessous de la normale. (Fig.2). Au cours de la majorité des mois, la pluviométrie a été en-dessous de 40mm par décennie. La plus forte pluviométrie obtenue a été collectée au niveau de la 2ème décennie du mois d'avril soit environ 70mm.

En outre, la majorité des communes ont reçu moins de 140 mm de pluie pour les mois de juillet à septembre 2022, particulièrement celles du Cap-Haïtien, de Limonade, de Bas-Limbé, de Borgne, et de Plaine du Nord. Ainsi, au niveau de la majorité des communes, la période en question a été marquée par un déficit de végétation plus ou moins significatif.

Au regard de la figure 3, un Indice de Différence Normalisée de Végétation (NDVI) négatif a été enregistré au cours de la première décennie du mois de juin 2022 pour la majorité des communes du département. (Fig.3). En effet, ce déficit

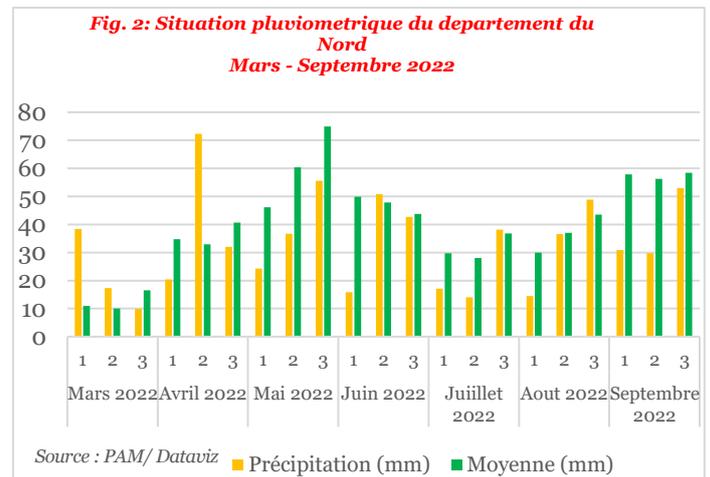


Fig.3-Indice de différence normalisée de végétation (NDVI) anomalie du premier au 10 juin 2022



hydrique enregistré au niveau du département impacte négativement la performance de la campagne agricole de printemps de cette année. Les plantes qui sont particulièrement impactées par ce manque de pluie sont le haricot, le maïs et le vigna.

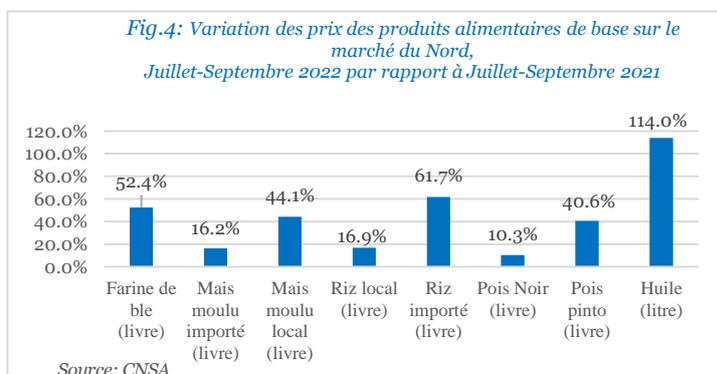
APPROVISIONNEMENT DES MARCHES

Depuis la période de soudure (mars-juin 2022), une rareté des produits locaux a été observée sur les marchés. Cependant, malgré la mauvaise performance de la campagne agricole de printemps de cette année, une légère amélioration de l’approvisionnement des produits locaux sur les marchés a été constatée sur la période allant de juillet à septembre 2022.

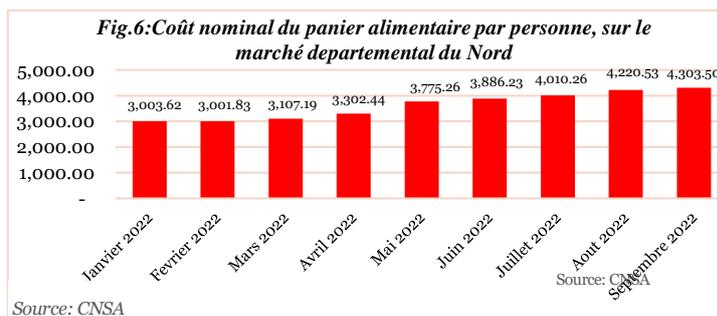
Parallèlement, presque tous les marchés ont été plus ou moins bien approvisionnés en produits alimentaires importés. Néanmoins, les problèmes sociopolitiques, l’insécurité et la rareté de carburant ont beaucoup influencé les quantités, les qualités et les types de produits sur les différents marchés depuis le début du mois de septembre 2022. D’un côté, cette situation empêche aux produits locaux d’arriver sur les marchés urbains et d’un autre côté, contraint aux produits importés d’atteindre les marchés ruraux.

ACCES AUX ALIMENTS

Sur les marchés du département du Nord, le prix des produits alimentaires de base ne fait qu’augmenter. En effet, tous les prix observés au cours du troisième trimestre 2022 sont en nette hausse par rapport à leurs niveaux au cours de la même période en 2021 (Fig.4). De plus, les produits alimentaires qui ont connu un taux d’inflation le plus élevé sont l’huile de cuisine (114%), le riz importé (61.7%), la farine de blé (52.4%), le maïs moulu local (44.1%) et le pois pinto (40.6%).



Aussi, les trois premiers trimestres de l’année 2022 sont marqués par une hausse continue du coût du panier alimentaire sur le marché départemental du nord. Ainsi, ce panier est passé de 3,003.62 gourdes en janvier 2022 à 4,303.50 gourdes en septembre 2022 pour un individu pendant un mois. Il est à noter que, l’indisponibilité du carburant sur le marché formel qui influence la montée du coût du transport, joue un rôle important sur l’augmentation accélérée des prix des produits alimentaires de base. Cette situation a des incidences majeures sur les conditions socioéconomiques des ménages pauvres et très pauvres qui ont dû recourir à des stratégies d’adaptation négatives qui tendent à dégrader leurs moyens d’existences. Les stratégies d’adaptation les plus utilisées pour faire face aux crises alimentaires sont : la récolte des cultures non arrivées à maturité, la réduction des dépenses de santé et d’éducation, la consommation des stocks qui devaient être gardés pour la prochaine saison agricole, la migration d’un membre ou de l’entière du ménage et l’envoi des membres du ménage manger ailleurs ou la vente des derniers animaux femelles. Ce qui confirme davantage la place de la population du département dans les phases de crise et d’urgence dans le dernier rapport de l’IPC aigue, publié par la CNSA en septembre dernier.



UTILISATION

Selon les informations recueillies au niveau du bureau de l'Office Régionale de l'Eau Potable et de l'Assainissement (OREPA), la DINEPA¹ a débuté depuis l'année 2020, avec des projets de réhabilitation des systèmes d'adduction d'eau potable au niveau de la ville du Cap-Haïtien, dans le but d'améliorer l'accès à l'eau pour la population urbaine. D'ici décembre 2022, le nombre d'abonnés du CTE (Centre Technique d'Exploitation) du Cap-Haïtien devrait passer de 1534 à au moins 25,000 selon ce qu'a rapporté le responsable de supervision des projets de la BID² en juillet dernier. Aussi, ce même projet de réhabilitation vise d'autres communes du département comme Port Margot, Borgne, Pilate, Plaisance et La Victoire. A noter que, c'est la BID, via la Coopération Espagnole, qui est responsable du financement de ces projets. Il est important de noter que la situation sociopolitique qui s'installe depuis plus d'un an au niveau du pays et qui s'est aggravée depuis le mois de septembre 2022 associée à l'absence du carburant dans les stations de service ont fortement contribué à la rareté d'eau potable particulièrement au niveau des zones urbaines.

INTERVENTIONS DES ACTEURS

Sur la période allant de janvier à avril 2022, le PAM a organisé un programme de distribution d'aliments et d'argent au niveau de la commune de Borgne au profit des ménages les plus vulnérables. Tout d'abord, de janvier à février 2022, une distribution de cash a été effectuée à raison de 6,000.00 gourdes par ménage touchant 300 ménages par section y compris le centre-ville. Ensuite, entre les mois d'avril 2022, 300 ménages à travers toute la commune ont reçu des nourritures à raison d'un sac de riz, d'un sac de pois et d'un gallon d'huile par ménage

Au cours du mois de septembre 2022, dans la commune du Cap-Haïtien, il y eut le lancement du projet « réintégration communautaire des migrants rapatriés des Etats Unis » par la mairie du Cap-Haïtien, de concert avec l'Office Nationale de la Migration (ONM) et l'Organisation Internationale de la Migration (OIM). Au moment de l'exécution de ce projet, un programme de Cash for work a été mis sur pied dans le cadre du nettoyage du littoral du Cap-Haïtien faisant partie du plan global d'assainissement de la commune. Financé par l'USAID, à hauteur de plus de deux cent mille (200000.00) dollars US, ce programme a débuté le lundi 5 septembre 2022 et plusieurs centaines de personnes en ont bénéficié de manière directe ou indirecte. Il convient de rappeler que depuis le mois de janvier 2022, plus de 10,000 Haïtiens ont été rapatriés au Cap-Haïtien.



CONCLUSION ET PERSPECTIVES

De mars à septembre 2022, la situation de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages se détériore au niveau du département. Les principaux facteurs entraînant cette détérioration sont : la baisse de la performance de la campagne agricole de printemps, l'inflation des prix alimentaires, la hausse continue du dollar américain, la rareté du carburant et la crise sociopolitique du pays. Des conditions de la Nina sont dominantes au cours des six prochains mois et des conditions neutres sont attendues jusqu'en janvier 2023. Ces prévisions à court et moyen terme annoncent des pluies proches de la moyenne qui faciliteront une meilleure performance de la campagne d'hiver et contribueront, entre autres, à la disponibilité alimentaire dans le département durant les prochains mois à conditions que les agriculteurs reçoivent un appui technique et financier.